

# JOURNAL D'OUCHY

Fondé en 1931

## ET SOUS-GARE

NUMÉRO 2 - MARS 2023 - TIRAGE : 22 500 EXEMPLAIRES

Feuille des avis officiels de la Commune libre et indépendante et de la Confrérie des Pirates d'Ouchy, des sociétés: de développement et des Intérêts d'Ouchy (SDIO), de développement du Sud-ouest, Association Sous-Gare, Unions nautiques Ouchy et Vidy, Société vaudoise de Navigation (NANA). Distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du bas de la ville, dix parutions par an • Editeur-responsable et administration: Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, JAB-1006 Lausanne

**Maillard**  
architecture | immobilier | entreprise générale

des experts passionnés  
proches de vous  
... et de chez vous

Jean-Ephrem Ody  
Courtier agence Lausanne

Courtage - Expertise - Promotion  
Architecture - Entreprise générale

votre  
partenaire  
à Vidy!

maillard-immobilier.ch  
info@maillard-immobilier.ch  
Avenue de Rhodanie 46b

Lausanne - Nyon  
Yverdon-les-Bains

## Quoi de neuf à Ouchy et Sous-gare ?



### S O M M A I R E

- 2 Pirates:  
Portrait: François Coupry  
Interview:  
Laura Chaignat
- 3 SDIO:  
Présentation d'un membre  
« société », Maurice Dorier,  
président de la Bourgeoisie d'Ouchy
- 4 SDSO:  
Informations diverses touchant  
le Sud-ouest Lausanne  
Brève rencontre  
avec Arlette Hesser-Dutoit
- 6 Tribune libre  
de Marc-Olivier Reymond  
A l'écoute de nos paroisses
- 7 Maison de Quartier  
Sous-gare  
*Songe d'une Nuit d'Été*  
Spectacle de danse tout public
- 8 CCT Montriond-Ouchy  
vous accueille à bras ouverts  
Club Folle Brise...  
... ou le partage des bateaux



OUVERT 7/7 - BRUNCH DOMINICAL

**LE PETIT COIN GOURMAND**

Avenue de Cour 6 A, 1007 Lausanne  
Tél. 021 617 88 38/fax. 021 617 88 39

**MONTCHOISI GOURMAND**

Avenue du Servan 36, 1006 Lausanne  
Tél. 021 546 42 49

www.lepetitcoingourmand-lausanne.ch

*L'adresse pour  
votre intérieur*

www.moinat.net

➤ Avenue Juste-Olivier 9 à Lausanne

### L'AUBAINE ANTIQUITÉS

🌟 VENEZ FÊTER AVEC NOUS! 🌟

**40 ans**  
1<sup>ER</sup> AVRIL 1983-2023

RUE DU SIMPLON 45,  
BD DE GRANCY 44,  
BD DE GRANCY 39 SUR RDV

Meubles, tableaux,  
luminaires, bibelots, ...

1006 LAUSANNE - 079 607 62 44

Prochaine parution le 13 avril 2023  
**JOURNAL D'OUCHY**  
Délai rédactionnel 28 mars

**Marmier**  
CARLO STEFANELLI

Véhicule  
de  
prêt

**VOTRE CARROSSIER**

Prise en charge de votre véhicule à domicile

FCR Lavage intérieur à la vapeur

Rue du Crêt 3  
1006 Lausanne  
carrossiermarmier@bluewin.ch

Tél: 021 616 47 04  
Fax: 021 616 49 60

### Editorial

Il y a maintenant trois ans, le 16 mars, la Suisse se confinait... Ce qui est intéressant, c'est de savoir ce qu'il reste des bonnes résolutions que tout un chacun a prises à un moment donné. Consommer local, ne plus prendre l'avion, respecter la nature, et j'en passe. Car il faut bien le dire, il me semble que notre façon de vivre n'a pas tellement changé, voire a même empiré. La fréquentation des aéroports est à son maximum, les maraîchers locaux ne font plus recette, et en discutant avec les commerçants de notre partie de ville, on apprend que les affaires ne sont pas plus florissantes que ça. C'est dommage, car pendant cette sombre période on tenait un truc, on avait l'opportunité

d'amorcer un changement, LE Changement avec un grand C, mais comme pour une résolution de Nouvel-An, le souffle est vite retombé, on a vite retrouvé nos mauvaises habitudes, on a recommencé à consommer de plus belle et malheureusement ce n'est pas près de s'arrêter. Loin de moi la volonté de donner la leçon, mais si on veut changer il faut commencer devant sa porte. Alors Mesdames et Messieurs, c'est en consommant localement que nous pourrons, à notre échelle, améliorer les choses.

Bonne lecture!

Marc Berney

**OTTO'S**

**Balancelle Yoyo** structure: 95 x 196 x 95 cm, nacelle: 82 x 108 x 63 cm  
299.- au lieu de 429.-

**Fauteuil suspendu Duo** 120 x 155 x 140 cm  
339.-

**Lounge de jardin Arthur** banquette: 182 x 74 x 75 cm, fauteuil: 70 x 74 x 75 cm, table basse avec lattes synthétiques polywood: 110 x 38 x 54 cm  
799.-

**Canapé lounge Nice** 224 x 64-141 x 85 cm, pouf: 65 x 43 x 65 cm  
899.- au lieu de 1299.-

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](http://ottos.ch)

Rendez-vous visite à Lausanne.

ottos.ch



## Confrérie des Pirates d'Ouchy



# Portrait : Mieux connaître la Confrérie François Coupry, équipier matricule 308, dix-huit ans de service !

Être vaudois sur la *Vaudoise*, ça fait partie d'une certaine normalité. Mais nombreux sont nos équipiers qui ne répondent pas à cette norme, originaires qu'ils sont de nombreux autres cantons. En revanche, ils sont peu nombreux, ceux qui naviguent sur la *Vaudoise* en battant leur propre pavillon venu d'un autre pays. Certes, pour la plupart, ce sont des « intégrés » qui souvent affichent un accent qui n'a rien à envier à Gilles lorsqu'il évoque la Venoge ! Mais un vrai « Titi parisien » affichant toutes ses qualités intrinsèques, dégourdi, farceur, gouailleux, à la réplique spontanée, ça n'est pas très courant parmi les équipiers de la *Vaudoise*.

C'est pourtant, assez loin du Léman, au cœur du Gros-de-Vaud, dans l'un des neuf villages de la commune de Montanair, à Thierrens, que François Coupry est installé depuis vingt-huit ans.

Il me reçoit dans la coquette maison familiale, propriété de ses beaux-parents et qu'il occupe avec son épouse, qu'il rencontre en Suisse à l'occasion du mariage d'un ami.

### Un Titi dans le Gros-de-Vaud

Né à Paris en 1956, il y acquiert une formation de biologiste. A peine eut-il fait le plein de connaissances qu'il est appelé pour dix-huit mois dans l'armée française. Au sortir de cette période militaire, il change d'orientation professionnelle et passe de la technique à la vente, usant de son pouvoir de persuasion par la parole, qualité qu'il maîtrise toujours aujourd'hui. Rien en somme, dans son parcours, ne présage d'un avenir de marin, et encore moins d'eau douce. Faux, me rétorque-t-il : « Un jour, j'ai été invité à naviguer, pour un week-end, sur une péniche d'un des nombreux canaux navigables de France. J'étais sans grand enthousiasme, ni intérêt particulier, plus attiré par les amis et amies qui formaient la coterie. Et je suis tombé littéralement amoureux de cette navigation fluviale au point d'en rechercher l'histoire, les histoires, les caractéristiques et les particularités. J'ai même organisé des sorties sur les canaux. Une vraie passion était née en moi ! »

### Et la *Vaudoise* alors...

Et les années passent. Il exerce plusieurs jobs, toujours dans la vente et le business. Un jour

de 2004, à la recherche de nouveaux défis, il tombe sur l'annonce d'un cours en trois parties à l'Université populaire de Lausanne. Trois soirées sur la navigation lacustre, données par Fabien Loi Zedda, alors syndic de la Commune libre et indépendante d'Ouchy. Inutile de dire que François Coupry se fait remarquer par ses questions et son intérêt pour les propos de l'enseignant. Inutile aussi de dire que le professeur, en pleins préparatifs de l'aventure « La *Vaudoise* à Brest », fait la promotion de la Confrérie à François qui, après réflexion, s'engage comme équipier à la Confrérie des Pirates d'Ouchy où il est admis en novembre 2005. Il ne connaît franchement pas grand-chose de la navigation à voile. Il apprend vite et acquiert les connaissances nécessaires à son nouveau métier de marin bénévole. Progressivement c'est la passion qui cimente sa formation d'équipier.

Après dix-huit ans d'équipage, près de six cents sorties sur la *Vaudoise* et environs mille huit cents heures de navigation, qu'est-ce qui peut encore motiver François Coupry ?

Il raconte dans un flot de paroles : « Partir sur la *Vaudoise*, c'est un changement d'état d'esprit. On quitte un monde pour un autre, pour une autre occupation. On se vide la tête, on oublie tout son quotidien. On vit la navigation, on vit le Léman. On s'imprègne des paysages, de la beauté de l'environnement, des couchers de soleil et même des levers de lune dans les sorties nocturnes. Mais c'est aussi vivre la convivialité et l'amitié des équipages, le travail en équipe, le partage des plaisirs et des tâches. La même passion. La rencontre des diverses personnalités des patrons. La multiplicité des ren-

contres de passagers, heureux de partager des moments inoubliables. »

### Souvenirs, souvenirs

Et des souvenirs, des moments forts, de joie et de plaisir, de peur ou d'appréhension ou de regrets, y en a plein, j'imagine ?

« Le plaisir et la joie sont presque toujours au rendez-vous comme les bons souvenirs qui sont largement majoritaires. Le souvenir pourtant d'un retour difficile de Villette et plein de responsabilités inattendues, lorsque le patron du jour, Jean-Marc Bonzon, tombe à l'eau (et est récupéré !), j'ai dû le remplacer au pied levé et prendre le commandement pour assurer le retour de la barque à bon port. Ou encore ce retour de Cully par très gros temps après la livraison de la vendange. Une expérience stressante et surtout mouillée qui reste en mémoire. » Mais il me rappelle tout de même l'un de ses plus grands regrets, celui de n'avoir pas pu participer à l'aventure de Brest et quand je lui demande ce qu'il faut changer à la Confrérie, il répond : « Les structures et les méthodes en place sont bonnes, l'encadrement aussi, mais il ne faut pas oublier la relève. Il faut lui faire envie, le plaisir c'est communicatif et même contagieux. »

Merci François pour ces presque deux décennies de piraterie et bon vent pour les suivantes.

### Post-scriptum

Au chapitre des loisirs, ce jeune retraité, photographe de talent à ses heures, possède et entretient un gigantesque album de plus de mille deux cents photos sur les barques du Léman,



plus de mille sur les vapeurs de la CGN, et quelque vingt-cinq mille clichés sur les péniches et les canaux navigables.

Propos recueillis par Roland Grunder  
Conseiller, membre de la Commission  
de communication

## Interview

# Laura Chaignat, un rêve en marche

En mai 2022, votre journal préféré interviewait la Jurassienne et votre soussigné titrait : *Laura Chaignat, une trentenaire pleine de rêves, d'où le clin d'œil ci-dessus...* Car oui, notre invitée est en train de vivre l'un de ses rêves. A l'heure où vous feuillotez les pages du presque centenaire *Journal d'Ouchy*, l'actrice et comédienne entame la deuxième semaine de représentation de sa pièce *Presque Phèdre* au Théâtre Boulimie. Si votre agenda le permet, ne manquez pas d'aller applaudir la pétillante Laura Chaignat, laquelle a répondu à nos questions le jeudi précédant la grande première, avec son franc-parler et son sourire habituels.

**Laura, tu vas réaliser un de tes rêves et monter sur la scène du Théâtre Boulimie à partir du mardi 7 mars, pour deux semaines de représentations de ton spectacle *Presque Phèdre*. Comment te sens-tu à une semaine du grand jour ?**

Epuisée. A quelques jours de la première, l'équipe et moi devons affronter tous les soucis techniques, costumes, son, lumière, scénographie... C'est un gros bordel (*sic*) à la fois merveilleux et stressant. Les nerfs tiennent tout juste bon, la santé moins. Faut que je me repose

pour être en forme le 7 mars. Je me réjouis de me réjouir !

### Peux-tu nous en dire plus sur ce one-woman-show ?

C'est l'histoire de mon parcours. Morceaux choisis. Parce que moi, j'ai eu un rêve, très tôt dans ma vie : jouer *Phèdre* au Théâtre de Vidy, à Lausanne. Après vingt ans à le poursuivre, je me retrouve à nettoyer les mégots de clopes écrasés sur la régie de Couleur 3 à 5 heures du matin. On ne peut pas dire que j'aie vraiment réalisé mon rêve. Alors c'est où que ça a merdé ? (*Sourire*) Ce spectacle, c'est cette enquête, qu'on mène ensemble avec le spectateur.

### Est-ce un spectacle où tu as prévu de beaucoup te livrer, avec des sujets et des anecdotes très personnels ?

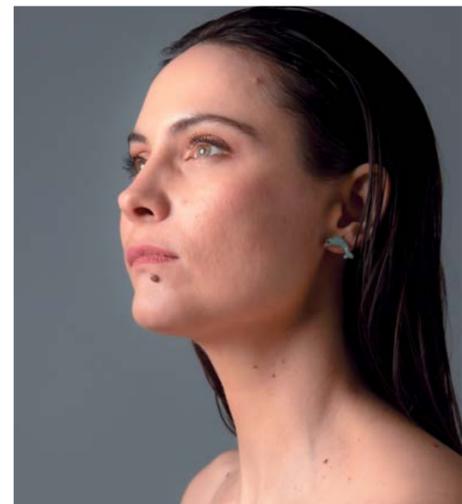
Bien sûr. C'est mon histoire, j'y raconte mes parents, ma région, mes échecs, mes rêves. J'y raconte d'où vient mon goût pour la picole (*elle se marre*). Mais aussi comment j'ai pu me mettre en danger pour ma carrière.

### Tu m'as récemment dit ne pas te soucier du fonctionnement de la billetterie.

### Un choix assumé pour éviter d'être trop stressée ?

(*Rire*) Oui, je suis dans le déni. Je ne veux pas savoir. J'espère tellement qu'un maximum de gens puissent voir et entendre cette histoire, plonger dans la leur grâce à ce spectacle aussi, que je ne veux pas être déçue – si ce n'est pas complet – avant même de commencer. J'ai déjà assez d'autres stress comme ça.

### J'imagine que tu dois quand même te démultiplier – sur les réseaux sociaux



### ou autres – pour faire parler de ton spectacle et faire venir le maximum de spectateurs.

Oui. Mais c'est un jeu que j'aime bien. Les médias, la visibilité, parler de ce projet dans lequel je mets tellement de cœur et d'énergie.

### Après ce passage de quinze jours dans le chef-lieu vaudois, as-tu prévu de jouer dans d'autres salles de Suisse romande, et en particulier dans ton canton d'origine, le Jura ?

Oui, c'est prévu les 31 mars et 1er avril à l'Echandole à Yverdon, et les 10 et 11 mai au Théâtre du Jura. Là-bas, ça va être étrange. C'est dans la grande salle, le plateau est gigantesque, et il y aura toute ma famille... c'est-à-dire tout le canton (*elle rigole*).

### Un dernier mot à faire passer aux lectrices et lecteurs du *Journal d'Ouchy* ?

On a tous un rêve. Vous, moi. Je vous invite à venir voir mon spectacle, en espérant que vous voyagerez aussi dans votre propre histoire, grâce à vos rêves et toutes les réflexions qu'ils engendrent.

### Un immense merci Laura et plein succès à toi, je me réjouis de venir te voir sur scène !

Marc-Olivier Reymond



Installations électriques – Téléphone – Dépannage

Tél. 021 601 42 42  
PRILLY / LAUSANNE info@jbeletsa.ch



**L'EAU... SOURCE DE VIE**  
amenée à votre domicile  
et pour votre confort par

Alain Saugy et Kevin Baly  
**Genicoud SA**  
Installations  
sanitaires

Ch. Isabelle-de-Montolieu 133 · 1010 Lausanne  
Tél. 021 625 29 66 · Fax 021 625 29 93





# Présentation d'un membre « société », Maurice Dorier, président de la Bourgeoisie d'Ouchy

Maurice, c'est tout d'abord un fier Vaudois, au caractère jovial et au verbe intarissable. Pirate et bourgeois d'Ouchy, il raconte comment et pourquoi il s'est engagé sur tous les fronts, au sud de la ville. Clairement, il fait partie du paysage lacustre, même si au cours de l'interview, une digression paysanne s'est glissée dans la conversation. C'est plus fort que lui. Il aime son terroir.

## Quels sont les tenants et aboutissants de la Bourgeoisie d'Ouchy ?

La Bourgeoisie d'Ouchy a pour but d'encourager et resserrer les liens entre bourgeois et bourgeois. Elle est à la disposition des sociétés d'Ouchy et de Vidy, et appuie le syndic dans la promotion et la défense des intérêts de la Commune libre d'Ouchy.

## Comment es-tu devenu bourgeois d'Ouchy ?

En tant que président de la commission des finances – il s'agissait de trouver des fonds pour le transport de la *Vaudoise* lors des Fêtes maritimes de Brest en 2004 – j'ai été nommé bourgeois par le syndic Fabien Loi Zedda, l'année suivante. Avec Roger Zünd, nouveau bourgeois comme moi, nous avons créé une amicale pour rassembler les gens. Grâce au *Journal d'Ouchy*, nous avons retrouvé les noms des bourgeois et bourgeoises. Ensuite, il a fallu retrouver les adresses. Un travail d'enquête qui a duré deux ans ! Fabien a voulu que l'amicale se nomme Abbaye de la Bourgeoisie d'Ouchy. Or une abbaye, c'est une société de tir (dans le canton de Vaud). Ce n'est qu'en 2020 que l'amicale « Bourgeoisie d'Ouchy » est née, plébiscitée à l'unanimité par son Assemblée.

## Quels sont les critères pour devenir bourgeois·e d'Ouchy ?

Il s'agit d'avoir accompli une ou plusieurs actions méritantes durant un certain laps de temps comme secrétaire ou trésorier d'une association, par exemple. La nomination des papables futurs bourgeois est transmise par les sociétés au syndic, qui à son tour les présente aux Pirates d'Ouchy. Il s'agit d'accomplir une action méritante au sein de la société avant tout.

## Les Pirates d'Ouchy ?

### Qu'est-ce qu'ils viennent fiche ici ?

C'est la plus grande et importante société oscherine depuis cinquante ans. Nous sommes près de 450 membres. Le syndic d'Ouchy est lui-même nommé par les Pirates.

## La Confrérie des Pirates, c'est vraiment la porte d'entrée pour Ouchy... sauf pour les femmes, puisqu'elles n'y sont toujours pas acceptées. À chaque fois que je mets le pied sur la Vaudoise ou que je rencontre le grand patron Gérard Hagenlocher, je tente ma chance. Je suis toujours recalée.

(Maurice rigole franchement) Non, tu n'y arriveras pas. Tu sais, mon épouse, elle connaît tous les pirates. Elle m'a accompagné et soutenu notamment pour mon secrétariat. Elle préfère demeurer discrète et s'accommode fort bien de son statut d'épouse du président. Il y a bien des années, j'ai souhaité que la Maison de Commune soit plus ouverte aussi pour les femmes.

## L'amicale des bourgeois est-elle liée avec d'autres bourgeoisies suisses ?

Non. En revanche, la Commune d'Ouchy est liée d'amitié avec Derborence et Montmartre.

## Combien de membres bourgeois avez-vous ?

Actuellement 270, bien que 530 bourgeois·es d'Ouchy aient été nommé·es au fil des ans.

## Quel est le fondement de la Commune libre et indépendante d'Ouchy ?

Par rapport à qui ou à quoi ? Par rapport à la « Grande du Haut » : Lausanne. C'est complètement folklorique (*léger rire*). C'est le Dr Francis-Marius Messerli qui est à l'origine de tout ça. Initiateur de la Confrérie des Pirates en 1934, acheteur de la *Vaudoise*, barque latine en 1946, il a fortement contribué à l'essor de l'olympisme, notamment avec le baron Pierre de Coubertin.

## Ouchy se veut libre et indépendante alors qu'elle est assujettie à la Ville.

### Les Pirates ont pour tradition d'enlever le syndic de Lausanne n'est-ce pas ?

Oui, une fois par année, ils prennent d'assaut l'Hôtel de Ville.

## Un projet inédit à dévoiler en 2023 ?

Non. Je tiens à préciser que la Bourgeoisie demeure une amicale : elle n'a pas pour vocation de s'activer pour des projets. Avec Roger, on a souhaité fédérer les associations entre elles et non interférer dans leurs activités. Je saisis l'occasion pour parler du *Journal d'Ouchy*. Il est fait pour les habitants au-dessous de la voie de chemin de fer...

## ... distribué dans les zones 1006 et 1007 à Lausanne. Et offert dans deux caissettes situées à Ouchy : devant la Maison de Commune et à la sortie du métro Ouchy-Olympique.

Oui. J'aimerais mentionner les limites topographiques des Pirates : à l'ouest par la Chamberonne, à l'est par la Vuachère (rivière entre Pully et Lausanne, après la Tour Haldimand), et au nord, par la place de l'Ours. Il y a un édicule en lien avec l'ancien tram et une borne. Cette borne est la frontière entre les « territoires » des Pirates d'Ouchy et des Brigands du Jorat.

Je suis né à Aubonne. À 4 ans, j'habitais à La Sallaz. À l'époque, il y avait une station agricole à la place du CHUV. On vivait donc à la campagne. Il y avait un tram qui nous reliait à la place de l'Ours. Je sors du contexte oscherin, mais j'aime bien raconter cette histoire parce qu'il n'y a bientôt plus personne qui la connaît. Ce tram était fait pour récolter le lait. C'était un tram avec des remorques et des boilles. Il circulait de Moudon jusqu'à la centrale de lait de

tout le canton (remplacée par l'Hôtel de Police à Lausanne, en 1983). Et de l'autre côté de la route, actuellement, il y a un jardin d'enfants... Avant, il y avait une buanderie ! C'est là qu'on lavait les boilles à lait. Les dames venaient y faire leur lessive et moi j'ai appris à nager dans le bassin de natation. Parce que c'était le seul endroit où il y avait de l'eau chaude.

## Très intéressant. Redescendons à Ouchy si tu le veux bien... Le passeport d'Ouchy. Comment faire pour l'acquérir ?

Il suffit d'aller sur le site des Pirates d'Ouchy et de s'inscrire en ligne pour l'acheter. Il coûte 100 francs. Tout l'argent va aux Pirates. C'est bien pour ça qu'on s'appelle Pirates ! Ha ! Ha ! Encore une chose : la Bourgeoisie d'Ouchy, on aurait dû l'appeler Bourgeoisie d'Ouchy et de Vidy.

## À la SDIO, nous faisons attention d'inclure Vidy, car nous avons quelques sociétés membres. On leur donne un coup de projecteur de temps à autre...

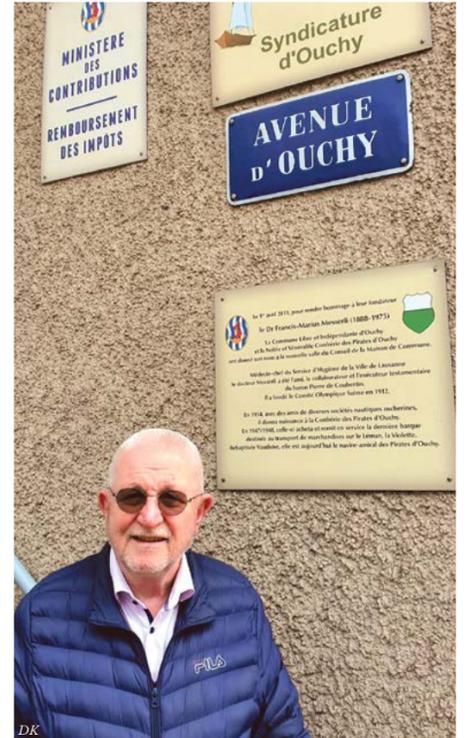
Chaque année, le syndic fait son apéro. C'est une mémoire de plusieurs siècles ! Les Oscherins remettaient un poisson à l'évêque pour le remercier de les avoir affranchis en 1144. C'était une tradition qui se déroulait à Noël. L'apéritif se faisait le dernier vendredi avant Noël. Aujourd'hui, le syndic l'organise en été. Cela me chagrine...

## Pour conclure, Maurice, qu'est-ce qui te fait lever le matin ?

Je suis à la retraite depuis trois ans... (il a 78 ans). Mon métier, c'était dessinateur en bâtiment et j'ai œuvré comme chef de chantier. À 22 ans, j'ai construit la Banque Cantonale Vaudoise à Vevey, le pont qui recouvre la Veveyse et les arènes de la *Fête des vigneron*s en 1977. À Lausanne, j'ai créé Cogestim avec deux autres cofondateurs dans l'immobilier. Je suis un indépendant dans l'âme, passionné par le terroir vaudois et amoureux d'Ouchy.

## Merci pour cette interview et bon vent, Monsieur le président de la Bourgeoisie d'Ouchy !

Propos recueillis par Deborah Kunz



**RAPPEL : L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SDIO AURA LIEU LE JEUDI 11 MAI, 18h30 À LA SALLE NAUTIQUE D'OUCHY**

## SDIO

Email info@ouchy.ch  
Site web www.ouchy.ch  
Facebook SDIO-OUCHY  
Instagram sdio\_ouchy

**VIRGINIE BROCHANT**

HYGIÉNISTE DENTAIRE  
INDÉPENDANTE

VOUS RECEVOZ DU  
LUNDI AU SAMEDI  
SUR RDV

**077 411 53 07**

CHEMIN DES CROIX-ROUGES 2  
1007 LAUSANNE

TOUTSOURIRE.CH

CONTRÔLES, PROPHYLAXIE, CONSEILS  
DÉTARTRAGE, POLISSAGE  
BLANCHIMENTS ET BIJOUX DENTAIRES

**JOURNAL DOUCHY**  
ET SOUS-GARE

Edition, administration, et régie publicitaire :

AdVantage SA, avenue d'Ouchy 18, 1006 Lausanne, tél. 021 800 44 37  
E-mail : pub@advantagesa.ch

**Rédaction :**  
E-mail : journal.ouchy@advantagesa.ch  
Tirage : 22 500 ex.

**Tarifs publicitaires :** (sans TVA)  
Base 10 colonnes (largeur col. 25 mm)  
Par mm de haut et par colonne Fr. -93  
Abonnement dès 7 parutions -36%  
Supplément première page +50%  
Supplément pour 1 couleur Fr. 58.-  
Supplément quadrichromie Fr. 168.-

Tarifs Editions spéciales Lausanne sur demande  
**Distribution :** 20 200 ex. gratuitement dans les boîtes aux lettres du tiers sud de la ville  
Deux caissettes à Ouchy  
**Abonnement :** par courrier postal  
Fr. 20.- par an.  
abo@advantagesa.ch  
Paiement à BCU Lausanne  
CCP 10-725-4  
IBAN : CH87 0076 7000 C536 9880 3

**Tabacs Journaux Loterie**

Pierre-Alain Dessemontet

Plus de 1000 revues suisses et étrangères !  
Carte de fidélité pour « Le Matin » du dimanche

**Ouvert 7 jours sur 7**

Av. William-Fraisse 4      Tél. 021 616 27 29

MAITRISE FEDERALE

**Guy Gaudard s.a.**

**ELECTRICITE • TELECOM**

Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne  
021 711 12 13 • info@gaudard.ch



## Informations diverses touchant plus spécifiquement le Sud-ouest Lausanne, tirées des communiqués de la Ville

### Une grande étape pour un chauffage à distance lausannois 100 % renouvelable

Trois centrales de production et de distribution seront construites à Ouchy, Vidy et Malley, permettant de déployer le réseau de chaleur dans ces quartiers. La centrale de production de Vidy fonctionnera à partir des eaux usées de la STEP. Du calendrier, jugé ambitieux par la Ville, la réalisation de ces centrales est prévue pour 2024 avec comme objectif une montée en puissance des productions renouvelables en 2035. Pour tout cela, 170 millions de francs seront investis.

### Les bains d'hiver : de l'eau froide à la chaleur du sauna et vice-versa

Il sied de mettre en exergue l'enthousiasme de l'association pour son engagement en temps et en argent car, à côté du montant récolté via un crowdfunding de 34 000 francs, ses membres y sont allés de leur poche. Mais il y a les « oubliés » dans cette opération, à savoir les personnes en situation de handicap. Fait rassurant : cela n'a pas échappé à l'association qui est consciente des mesures qu'imposent l'inclusion des dites personnes dans la société. La garantie nous a été donnée que si, après la phase test allant jusqu'au 1er avril, l'expérience se révélait en tout point positive, ce « manco » serait pris en compte. Dont acte et bonne chance !

### Nouvelle « campagne » d'abattage d'arbres dans le sud-ouest et Vidy en particulier – des propos rassurants du Service des parcs et

### domaines de la Ville tant pour la protection du site que pour la sécurité des personnes.

Ci-après les informations fournies, très généreusement, par M. Michael Rosselet, chef d'unité « Arbres », délégué aux arbres :

Pour rappel, un grand nombre de peupliers carolins (*Populus xcanadensis*) ont été plantés au bord du lac, dans la zone Vidy - Bourget, en particulier. La plupart l'ont été dans les années soixante, à l'occasion de l'Exposition nationale, à l'exception de quelques arbres centenaires plantés le long de la promenade de Vidy.

Ces arbres sont caractérisés par une sensibilité à la casse très importante. Cela est dû à une croissance très rapide, qui induit de très longs porte-à-faux, combinés à un bois fragile et cassant. Chaque année, des branches se brisent. Cela a lieu lors d'épisodes météorologiques extrêmes (tempête de 2018), mais aussi dans des conditions normales. Régulièrement, des casses de branches, des chutes d'arbres de cette espèce nous alertent et nous rappellent l'attention que nous devons porter au danger qu'ils représentent. Notre vigilance à l'égard de ces peupliers est fortement accrue en comparaison avec d'autres arbres. Les photos jointes illustrent deux cas d'arbres que nous avons dû couper cette année.

Ce sont près de quatre cents arbres de cette espèce qui ont été plantés dans cette zone. Depuis dix ans, un renouvellement progressif a été initié, sur la base des observations sanitaires et des défauts statiques relevés. Vingt peupliers en moyenne ont dû être coupés chaque année



depuis 2013. Cet hiver, ce sont vingt-deux peupliers qui ont été coupés, dont deux foudroyés et dépérissant le long de la promenade de Vidy, quatre dont les porte-à-faux sont très importants en surplomb de la route de Vidy,



au-dessus des places de stationnement, deux dans le giratoire de la Maladière et qui ont vu leurs branches se casser l'été passé. Les arbres concernés sont ceux qui donnent des signes de faiblesse (physiologique), qui sont touchés par des intempéries et/ou dont les branches se sont cassées, et qui menacent le public ou des infrastructures.

En parallèle, nous plantons massivement depuis plusieurs années. Ce sont environ six cent soixante arbres qui ont été plantés de Vidy au Bourget, sans compter les près de neuf cents arbres et arbustes constituant les « micro-forêts » implantées au cœur du giratoire de la Maladière.

Par ailleurs, la place de Bellerive accueille actuellement les branches et les troncs issus des travaux de coupe et de taille effectués sur l'entier du territoire de la ville, toujours pour des raisons sanitaires et sécuritaires. Durant la saison 2022-2023, ce sont deux cent quarante arbres qui ont dû être coupés en raison de ces impératifs partout en ville. Par ailleurs, deux mille arbres sont plantés durant la même période. Le nombre d'arbres coupés ne représente que le 0,5 % des arbres sur pied, voire beaucoup moins. Les aléas climatiques, le dépérissement naturel, les agents pathogènes nous conduisent à couper ces arbres que nous ne pouvons pas laisser s'écrouler dans les espaces fréquentés par le public.

La place de Bellerive nous sert de lieu de stockage avant que la précieuse ressource que constituent ces troncs et branches soit valorisée. Les branches de petit diamètre sont broyées en bois raméal fragmenté pour fertiliser les sols. Les bois et troncs de plus grande dimension sont valorisés comme copeaux pour des sentiers et places de jeux, et comme bois énergie qui alimente le chauffage à distance.

Pour le Comité : Jean-Daniel Henchoz, [sdso@usdl.ch](mailto:sdso@usdl.ch)

### « Wanted » et quiz du Journal d'Ouchy de février

Tout espoir d'apporter du « sang neuf » au comité n'est pas perdu. Nous sommes sur de bonnes pistes mais la porte demeure grande ouverte à tout un chacun et chacune. A suivre !

En revanche, aucun bénéficiaire du quiz que nous rappelons :

Vous souhaitez bénéficier de la qualité de membre de la SDSO avec la première cotisation offerte et recevoir une invitation à participer gracieusement à sa traditionnelle choucroute automnale ?

Alors répondez à la question suivante, 119 est :

- le dernier numéro de l'avenue de Cour
- le nombre cumulé d'années des membres du comité

Réponse à [jdr.henchoz@bluewin.ch](mailto:jdr.henchoz@bluewin.ch)

## Elle vit dans une maison porteuse d'histoire

### Breve rencontre avec Arlette Hesser-Dutoit



Au chemin des Plaines, derrière un discret mais important portail en métal, se niche une demeure cossue du début du 19<sup>e</sup> siècle. Une autre maison, plus récente, un peu plus haut sur la colline, complète le domaine. On découvre la résidence principale au bout de l'allée qui y conduit. Mme Arlette Hesser-Dutoit, gardienne de la mémoire de ces lieux, nous y accueille.

La famille Francillon dont descend notre interlocutrice du jour est originaire du Dauphiné et s'est installée dans la région juste après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685. « Mon quatre fois arrière-grand-père a construit cette maison en 1814, nous raconte son actuelle propriétaire. Il était un personnage connu à

l'époque, il a même séjourné dans les geôles bernoises et nous en tirons gloire ! » ajoute-t-elle avec malice. Jacques Francillon (1770-1846) a en effet fait partie des Vaudois qui se sont révoltés contre les autorités qui occupaient le canton. Sa pierre tombale se trouve aujourd'hui dans le jardin de sa maison. Son nom figure – parmi ceux d'autres personnalités – sur un monument commémoratif situé à côté de l'église de la Croix-d'Ouchy et atteste de son engagement à la fin du 18<sup>e</sup> siècle.

Mme Hesser-Dutoit parle volontiers de la riche histoire de ses ancêtres. Elle évoque aussi celle de familles auxquelles les siens se sont alliés au fil des siècles et qui ont marqué l'histoire lausannoise.

La petite Arlette passe sa prime jeunesse dans la maison au-dessus de celle qu'elle occupe aujourd'hui mais où elle se rendait tous les jours vu que ses grands-parents y vivaient. Leurs voisins de l'époque étaient tous des maraîchers. Elle est la fille unique de Me Annie Dutoit\*, deuxième avocate dans notre canton et première femme du pays à présider un Conseil communal, celui de Lausanne. Sur les traces maternelles, Arlette Dutoit fait des études de droit, exerce d'abord comme juriste à la Vaudoise Assurances qu'elle quitte trouvant le travail un peu monotone. Elle part à Genève pour effectuer son stage d'avocate et restera professionnellement active jusqu'à la quarantaine. Elle renonce à sa carrière sur l'insistance de son mari, Hermann Hesser, de vingt-cinq ans son aîné, qui prend sa retraite à ce moment-là. Lorsqu'elle perd son conjoint en 2012, elle revient immédiatement vivre à Lausanne, dans

la plus grande des deux maisons dont elle a entretemps hérité. « J'avais la nostalgie de ces lieux, je ressentais un véritable *Heimweh*. En me réinstallant ici, je n'avais pas à recréer des racines, elles y étaient restées » nous confie-t-elle avec un sourire qui cache sans doute une certaine émotion. Elle y retrouve un cercle familial et amical avec lesquels elle renoue des relations plus fréquentes qu'elle continue à cultiver. Mme Hesser-Dutoit s'inscrit au PLR lausannois, se présente par deux fois au Conseil communal. Elle n'est pas élue mais reste néanmoins engagée et active, participe aux réunions du parti et en vérifie les comptes, une fonction qu'elle assume aussi au sein de la Société de développement du Sud-ouest Lausanne (SDSO).



Une demeure qui date de 1814

Dans sa vaste demeure, elle ne se sent pas seule. Meubles, portraits, tableaux, objets rares ou ordinaires l'entourent et rendent presque palpable

la présence de celles et ceux qui l'ont précédée dans ces murs. Arlette Hesser-Dutoit nourrit aussi des projets de rencontres, de voyages et d'activités dans les montagnes qu'elle aime tant.

Agnès Forbat

\* Me Annie Dutoit figure dans l'ouvrage : *100 femmes qui ont fait Lausanne* Editions Antipodes ([www.antipodes.ch](http://www.antipodes.ch))

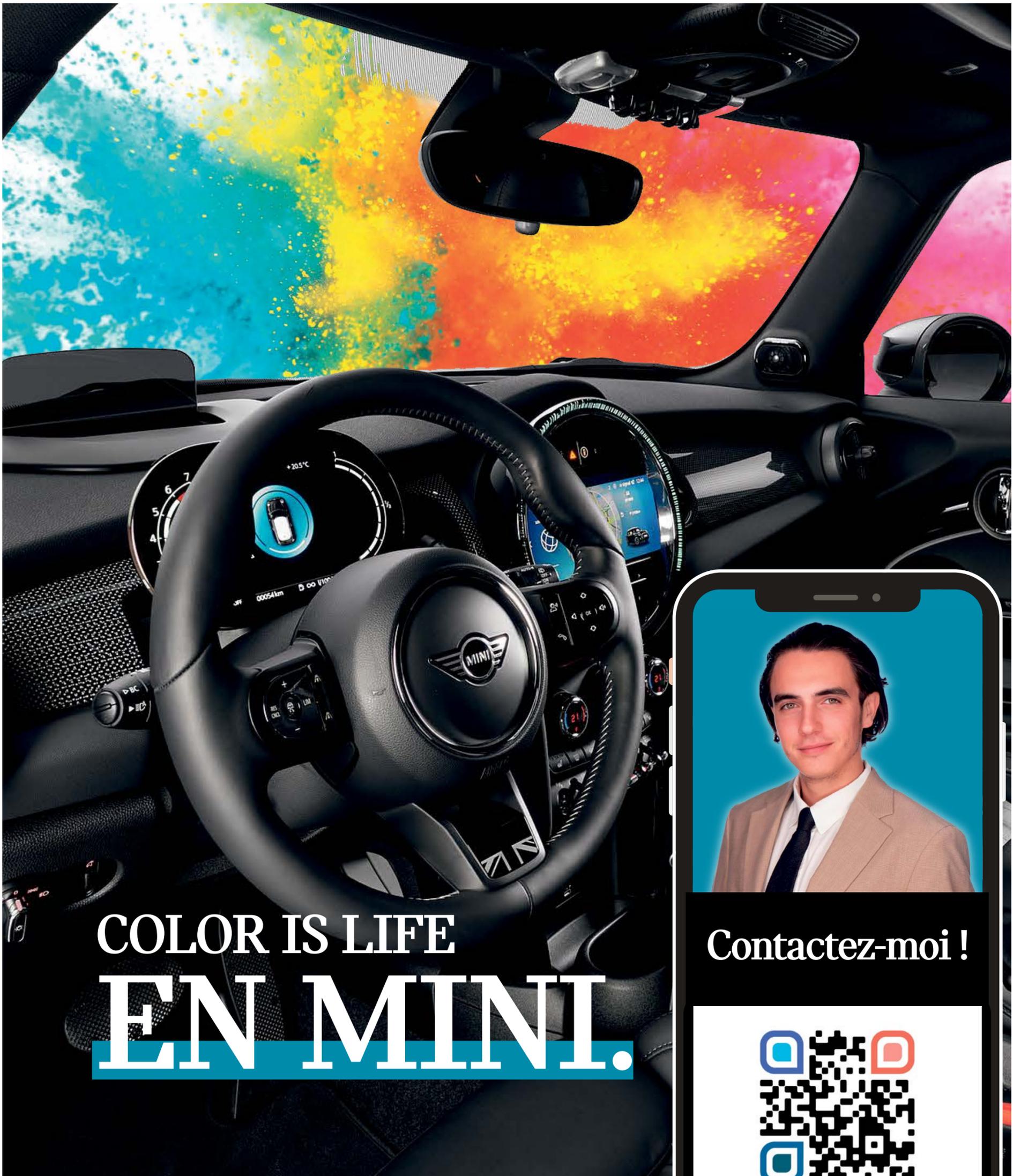


Fernanda Mota

Av. d'Ouchy 34  
1006 Lausanne  
Tél. 021 617 48 49  
Fax 021 601 57 71

Lu-ve: 7h30-12h • 14h-18h  
Sa: 8h-12heures

[www.drywash.ch](http://www.drywash.ch)  
[info@drywash.ch](mailto:info@drywash.ch)



# COLOR IS LIFE EN MINI.

Contactez-moi !



PROFITEZ DE NOS MINI NEUVES  
DISPONIBLES DE SUITE.

Emil Frey SA  
1004 Lausanne  
efsa-lausanne.mini.ch





Tribune libre de Marc-Olivier Reymond

## Il ne nous restera bientôt plus que la *Schadenfreude*

Le Lausanne Hockey Club est en vacances depuis le 4 mars (!) tandis que le Lausanne-Sport est en reprise, mais il y a tout de même de quoi être jaloux de la réussite des clubs genevois...

Pour que le LHC et le LS soient encore vivants, dans l'élite ou presque du sport suisse, il a fallu compter sur des investisseurs russo-helvétiques pour le hockey et britanniques pour le football. Et encore, tout ne se passe pas comme ça le devrait, malgré les millions brassés à la Tuilière et à la Vaudoise aréna. Le LHC a connu une fin de saison catastrophique, marquée par une non-qualification aux pré-play-off, ceci après avoir engagé à tour de bras des mercenaires de niveau douteux et des joueurs suisses de qualité moyenne, largement trop payés. Le LS, lui, bataille toujours pour remonter en Super League, au milieu de mégapoles internationales comme Wil et Yverdon – sans même parler du SLO et de ses 1249 spectateurs, moyenne boostée par la venue du voisin à deux reprises.

Pendant ce temps-là, avec une fondation bien genevoise de montres bien suisses, le Genève-Servette Hockey Club et le Servette Football Club font un et deux dans leur ligue respective, la Ligue A comme on disait à l'époque, aujourd'hui devenues National League et Super League. Les Aigles et les Grenats ne dépendent pas beaucoup plus que nos clubs, forment des juniors de talent – quitte à se faire piller par des clubs étrangers pour les footeux – et s'offrent des joueurs étrangers d'un calibre à faire lever les foules, même si la patinoire et le stade du bout du lac ont de la peine à se remplir.

### Genève 1 – Lausanne 0

Honnêtement, ça fait mal de l'écrire, mais il y a de quoi être violemment jaloux. On peut railler les « grandes gueules » de la Cité de Calvin, mais elles vivent un âge d'or dans des championnats qu'on a longtemps crus verrouillés par les Suisses allemands. Normal, me direz-vous, pour la deuxième ville la plus peuplée du pays et même la cité la plus densément habitée de notre contrée. Mais pas sûr que les moyens mis en œuvre chez les deux Servette

par rapport au LHC et au LS soient vraiment en adéquation avec cette statistique.

On peut toujours arguer que le GSHC a bien plus de budget qu'il veut bien le dire, lui qui année après année, sous Chris McSorley, affirmait avoir un des plus petits budgets de la ligue, alors que tout le monde savait que ce n'était pas vrai. On peut aussi se gausser en se disant que sous la houlette d'Alain Geiger, les Servettiens ont une chance permanente et que jamais la Super League n'a été aussi faible, avec un champion de Suisse trop fort pour la concurrence et un FC Bâle qui part en lambeaux. Je veux bien vous le concéder.

Mais les deux clubs genevois ont été là pour en profiter, eux, alors que les clubs lausannois ont souffert tout l'automne, avant de retrouver quelques couleurs au début de l'année 2023. Ce qui n'a pas suffi pour le LHC, envoyé en vacances le soir du samedi 4 mars, alors qu'il avait son destin entre ses mains et avait fait – semble-t-il – le plus dur. A deux matches du terme de la saison, il ne lui manquait qu'un petit point pour atteindre les pré-play-off et éviter la risée nationale. Résultat des courses ? Deux défaites 8-1 et 5-0 plus tard et les Vaudois étaient en vacances pour six longs mois. Affligeant. Dire qu'il y a environ une année, une grande partie des supporters des Lions avaient pour idole un certain Petr Svoboda. « Enfin quelqu'un qui ose dire ce qu'il pense et marcher sur les platebandes des Suisses allemands », savouraient les fans de la Vaudoise aréna. Finalement, il a fini par s'avérer que le Tchèque était le grand Satan qui a ruiné tous les espoirs de cette équipe. Ses transferts helvétiques grassement payés étaient de vrais joueurs de hockey, mais son règne de terreur les a parait-il empêchés de s'exprimer. Alors on a vite brûlé ce qu'on a adoré, comme souvent avec le LHC, le tout financé par un gentil Russo-Suisse que les médias ont eu la honte d'oser remettre en question.

### Etrangers 2 – indigènes 0

On ne m'enlèvera pas de l'idée que le fait de devoir compter sur des capitaux étrangers pour essayer de régater au niveau national est une anomalie pour les peuples lausannois et vaudois et qu'il serait bientôt l'heure qu'un nouveau jour se lève. Et cette triste constatation ne concerne pas que les clubs de la capitale olympique. Le Stade Lausanne Ouchy est détenu par Vartan Sirmakes, né en Turquie, débarqué à Genève en 1974 et dont la marque de montres a pignon sur rue à... Genève. Yverdon est en passe d'être vendu à un Italien. Nyon a été transféré au fils Sirmakes.

Au hockey, toutes les tentatives d'avoir un deuxième club vaudois à un niveau correct se sont terminées dans le ridicule. Bref, vous avez compris l'idée. A part se plaindre au bistrot et aller boire des verres de chasselas à la patinoire et au stade de temps en temps, les gens du coin et les quelques grandes fortunes locales au passeport bien de chez nous (dès le départ) ne font pas grand-chose pour changer le cours des choses.

Toutefois, ne soyons pas ingrats et ne manquons pas de remercier l'investisseur qui aime autant le LHC que certains fervents supporters. En effet, trouvez-moi un entrepreneur local qui accepterait la gabegie grotesque de cette saison et qui continuerait à mettre la main au portefeuille, après avoir déjà englouti entre quarante et cinquante millions – selon les bruits qui circulent – dans le Lausanne Hockey Club et sa Vaudoise aréna, sous-exploitée depuis qu'elle a été ouverte quelques semaines à peine avant la pandémie.

Au vu de la saison 2022-2023 que nous sommes en train de vivre, c'est à se demander si la plus grande réussite du sport vaudois serait que le sport genevois ne gagne rien. Parce qu'il faudrait un bon millier d'apéros aux supporters lausannois pour oublier la saison cauchemardesque par excellence, qui ferait que le GSHC soit champion de Suisse et que le

SFC joue les qualifications pour la prochaine Ligue des champions. Tandis que nous, on se contente de ne pas descendre au hockey et de monter en Super League au foot, même derrière Yverdon. Bref, il nous restera bientôt plus que la *Schadenfreude* pour passer un bon moment ce printemps.

Allez Lausanne quand même !!



### A l'écoute de nos paroisses

## Partez à la découverte...

Il est une église du quartier que vous ne connaissez peut-être pas. Modeste par ses dimensions, elle frappe par la richesse de sa décoration, et par son originalité. Au-dessus de sa porte d'entrée, la sculpture d'une piéta accueille le visiteur qui, une fois à l'intérieur, découvre des vitraux Art Nouveau aux anges musiciens, et un chœur peint dont le centre est occupé par un Christ en croix, soutenu par le Père et surmonté de la colombe du Saint-Esprit. Tout porte à croire que nous sommes dans une église catholique. Et pourtant, l'église Saint-Jean à Cour (av. de Cour 139) est bel et bien protestante. C'est que son histoire est à nulle autre pareille.

Née de la volonté du pasteur Jules Amiguet, financée par la bienfaitrice Marguerite de Loys-Chandieu, et conçue par le peintre Louis Rivier, cette église a été un lieu d'expérimentation liturgique au début du XXe siècle. En plus du sermon qui interprète la Bible, le pasteur Amiguet place au cœur du culte la Sainte-Cène, célébrée lors de chaque cérémonie. Au fond du chœur, il dispose une croix au-dessus de la bible, éclairée par une bougie, lumière « éternelle ». Prenant ses distances avec la chaire, il s'adresse aux fidèles depuis un pupitre situé en face d'eux. Il encourage les gestes rituels, par exemple la genuflection : les bancs de l'église le permettent, à l'instar des églises catholiques.

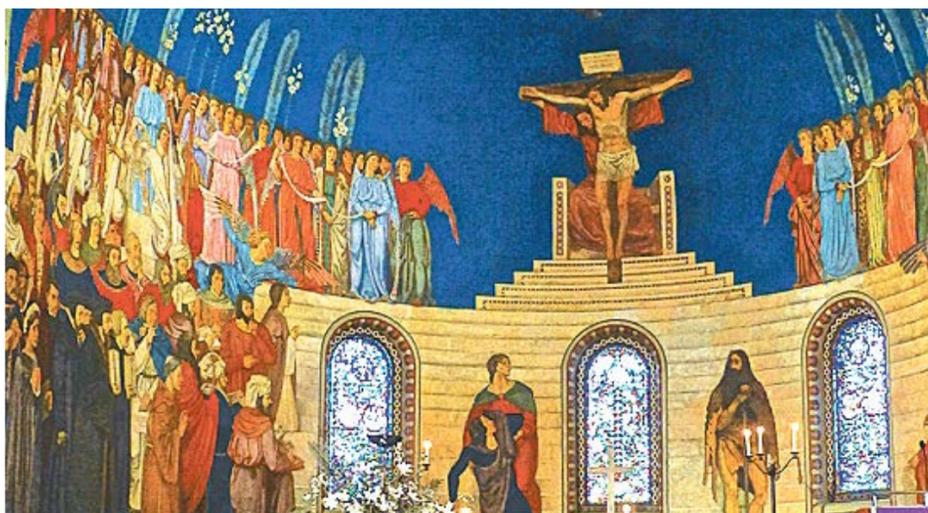
Ces nouveautés, qui entendent renouer avec les rites des premiers chrétiens, rompent alors avec une certaine rigueur où le protestantisme s'était enfoncé, et inspireront plus tard une importante réforme liturgique au sein de l'Église vaudoise. C'est à Saint-Jean que ce renouveau est né.

Aujourd'hui, l'église Saint-Jean à Cour est fidèle à l'héritage du pasteur Amiguet et de ses successeurs. Tous les dimanches soir, à 20 heures, un culte avec cène y est célébré avec une attention particulière apportée à la liturgie : l'orgue, les chants, la lecture de la Parole, la communion, la prière, tout concourt à donner à ce moment une couleur particulière, au seuil de la semaine qui commence. La célébration rappelle un peu les vêpres catholiques ou l'*evensong* anglican. C'est une prière du soir, plus intime et recueillie que le sermon du dimanche matin.

Si vous ne connaissez pas cette église du quartier, n'hésitez plus : ses anges musiciens et sa trinité peinte n'attendent que vous.

Stéphane Pétermann

Association de l'église Saint-Jean à Cour  
saintjean.ch



Dès le 1<sup>er</sup> avril,  
**OUVERT**  
**LE DIMANCHE**  
de 9h à 20h !

Lundi à samedi : 8h-20h



**MIGROS Ouchy**  
PARTENAIRE



**Songe d'une Nuit d'Été - Spectacle de danse tout public**

Ce *Songe d'une Nuit d'Été*, inspiré de la célèbre comédie de Shakespeare, sera présenté sur la scène de Beaulieu par la filière Danse-Études de Béthusy-Lausanne.

Les 57 danseuses et danseurs incarneront les amoureux, les artistes-comédiens, les personnages de légende et les habitants de la forêt qui vont donner corps à cette comédie universelle sur la musique de Félix Mendelssohn.



La mise en scène de **Pierre Wyss**, ancien lauréat du Prix de Lausanne et de carrière internationale, promet d'être variée et haute en couleurs, les chorégraphies passant du classique au contemporain, et permettant ainsi toutes les fantaisies.

Laissez-vous donc envoûter ...

Lors d'une nuit de pleine lune, dans une forêt emplies de mystères, tout est magie. C'est la rencontre des lutins, des elfes, des fées, de toutes ces créatures issues de nos fantasmes... C'est aussi deux couples d'amoureux qui se cherchent, des comédiens qui essaient de répéter leur scène, le tout emmêlé par un lutin facétieux et irrévérencieux.

Dans ce monde d'illusions, surnaturel et désordonné, tout se complique pour aboutir finalement à la marche nuptiale si célèbre que tout le monde reconnaîtra.

**Informations pratiques :**

Théâtre de Beaulieu Lausanne  
 Jeudi 30 mars 2023 à 19h  
 Vendredi 31 mars 2023 à 20h  
 Samedi 1er avril 2023 à 17h

Prix : de 15.- à 50.-

**Réservation**

Billetterie en ligne sur [www.monbillet.ch](http://www.monbillet.ch)  
 ou au 024 543 00 74

Aussi directement à la caisse le soir même.

Plus d'infos sur [www.afjd.ch](http://www.afjd.ch) ou au 021 315 47 34



**JDO**

Fondé en 1931

BCV vaudoise MIGROS

**20KM**  
LAUSANNE

**SAMEDI 29**  
**DIMANCHE 30**  
**AVRIL 2023**

2 / 4 / 5 / 10 / 20 KM / WALKING / APÉRO'RUN

LAUSANNE  
CAPITALE OLYMPIQUE

**Optic 2000**  
Une nouvelle vision de la vie

**Offerte mais chère à vos yeux.**

**MONTURE OFFERTE\***  
\* Voir conditions en magasin

**Optic 2000**  
Rue Langallerie 1  
1003 Lausanne  
021 340 60 30

**Optic 2000**  
Rue Centrale 15  
1003 Lausanne  
021 345 10 90

**Boucherie-Charcuterie de Cour**

Volailles  
Viande d'élevages naturels

**Spécialités:** Jambon à l'os  
Saucisson et rouleau payernois, saucisse à rôtir  
Saucisse aux choux maison

**Broches, grils, caquelons à disposition**

C. Freiburghaus  
Av. de Cour 38 Tél. 021 617 65 25

galster & mottaz sa  
ferblanterie  
couverture M+F

**Mottaz Jean-Luc**  
galster.mottaz@bluewin.ch

Ch du Funiculaire 10 - 1006 Lausanne  
Tél. / Fax 021 616 44 93

Case postale 120 1304 Cossonay Ville  
Tél 079 412 66 44

**CAVE DE LA CRAUSAZ**  
Féchy

Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre cave pour une visite ou une dégustation.

**HORAIRES D'OUVERTURE**  
Lundi à vendredi : 7h à 12h - 13h à 18h  
Samedi : 8h à 12h - 14h à 17h

**CAVE DE LA CRAUSAZ – BETTEMS FRÈRES SA**  
Chemin de la Crausaz 3 – 1173 Féchy  
Tél. 021 808 53 54 – [www.cavedelacrausaz.ch](http://www.cavedelacrausaz.ch)





## CTT Montriond - Ouchy

## Le CTT Montriond-Ouchy vous accueille à bras ouverts

Le *Journal d'Ouchy* a eu le plaisir de rencontrer Jacques Ballois, le président du club de tennis de table de Montriond-Ouchy. Ce dernier, accompagné par les quatre membres de son comité, Céline, Cosette, Olivier et Nick, se démène pour faire vivre et connaître son club. Présentation et tour d'horizon.

Avant d'en devenir le président il y a une année, le fringant cinquantenaire Jacques Ballois fait partie – depuis une décennie – des pongistes à taper la petite balle blanche ou jaune du côté de la salle du collège de la Croix-d'Ouchy. Quand on lui demande son niveau, cet habitant du quartier de Montchoisi reste modeste: «Disons que mon niveau est correct, on a gagné quelques trophées avec la deuxième garniture du club, qui évoluait en quatrième ou cinquième ligue, tandis que notre première équipe joue en deuxième ligue.» «Avec mon nouveau comité, la première action a été d'ajouter le mot **Ouchy** après **CTT Montriond**, parce que tous les habitants de Sous-gare ne savent pas forcément que Montriond est une colline de notre quartier, au contraire d'Ouchy dont la réputation n'est plus à faire. Comme tout petit club de sport, nous devons sans cesse nous renouveler et acquérir de nouveaux adhérents. Aujourd'hui, en faisant une recherche sur Internet, il est plus facile de nous trouver grâce à l'ajout du mot Ouchy», nous explique le président d'un club qui a fêté son demi-siècle d'existence en 2019, avant de déclarer avec enthousiasme: «Nous célébrons en 2023 les 50 ans de licence d'un de nos membres, merci à toi Jean-Jacques pour ta si grande fidélité!»

### Participation au programme Sports-Passion

Le club compte septante adhérents, dont vingt-cinq licenciés et une dizaine de jeunes prometteurs. «Des espoirs qu'il n'est ensuite pas évident de conserver et qui résistent rarement aux sirènes des clubs plus importants» ajoute notre interlocuteur, qui invite les habitantes et habitants des alentours à découvrir ce sport et à venir taper la balle avec eux les mardis entre 18 et 22 heures. «Les entraînements jeunesse du mercredi après-midi de 17h30 à 19 heures, ainsi que ceux du vendredi soir de 18 à 21h – jeunesse et adultes – sont assurés par des coachs certifiés» précise-t-il. La cotisation annuelle au club ne coûte que 130 francs, une finance plus qu'abordable comparée à d'autres activités. Des journées de découverte du tennis de table, sous le label Sports-Passion, seront d'ailleurs organisées entre fin septembre et début novembre

dans le collège de la Croix-d'Ouchy. Organisées par la Ville de Lausanne, ces activités sont destinées aux élèves des écoles lausannoises, publiques et privées, dès le deuxième cycle primaire, jusqu'aux classes de raccordement. Jacques Ballois espère également organiser une journée de démonstration avec la Société de développement des intérêts d'Ouchy (SDIO), en mode *team building*, et se réjouit du prochain week-end à ski entre les membres du club, lequel est mis en place chaque année à Château-d'Œx et qui connaît toujours un vif succès. Autre projet en gestation pour le président et son comité, organiser un tournoi à la piscine de Montchoisi à la fin du mois de juillet. «Les clubs de Pully et de Lausanne en organisent un de leur côté; nous souhaitons leur emboîter le pas et créer un événement populaire afin d'offrir une vitrine supplémentaire à notre sport.»

### Un esprit de quartier

L'amitié et le partage, c'est le credo du club situé en face de l'Hôtel Royal Savoy: «Notre club se veut convivial et chaleureux avant tout, c'est la trame du CTT Montriond-Ouchy et c'est évidemment une particularité que nous voulons faire perdurer. Ce que nous aimons surtout par

tager dans notre sport, c'est le traditionnel verre de l'amitié, souvent suivi d'un repas en commun après les matches, où les joueurs partagent un moment agréable.»

Un constat qui diffère légèrement du second club de la ville, le Lausanne CTT, dont les membres ont plaisir à se retrouver à la Vaudoise aréna: «Le Lausanne CTT mise davantage sur la compétition. Ce club bénéficie d'une structure beaucoup plus conséquente et d'équipes/joueurs de plus haut niveau. Nous ne boxons pas dans la même catégorie. Notre objectif est vraiment de rester ce club de quartier, accessible à toutes et tous» étaye le Français d'origine, arrivé en Suisse il y a près de trente ans.

Quant à la popularité de sa passion dans notre pays, Jacques Ballois regrette un manque de ferveur général, notamment au niveau des médias, dont la couverture pour ce sport ne dépasse que rarement le cadre des Jeux Olympiques et dont l'athlète la plus connue du pays est Rachel Moret. La Vaudoise fait désormais partie du Top 80 international, elle a commencé à jouer et apprécier le tennis de table les étés à la piscine de Morges. Tout le monde aime le ping-pong mais peu pratiquent officiellement le tennis de table:



5739 licenciés et 286 clubs sont recensés en Suisse, «des chiffres qui baissent malheureusement chaque année» nous confirme ce professionnel de la restauration.

Gageons que le tennis de table et nos voisins du CTT Montriond-Ouchy, club où votre sous-signé a été membre durant son adolescence, sauront attirer l'attention de plein de Lausannoises et Lausannois... un sport ô combien convivial et sympathique, à l'image de Jacques Ballois, que l'on peut pratiquer à tous les âges, été comme hiver.

Vive le tennis de table et longue vie au CTT Montriond-Ouchy!

Marc-Olivier Reymond

**MULTILITS 39 ans**

Profitez des bonus de printemps **Superba** chez **Multilits à Lausanne**

Boulevard de Grancy 14  
1006 Lausanne  
Tél. 021 617 39 40  
www.multilits.ch

**BONUS DE REMISE**

**superba**  
L'art suisse du sommeil

## Club Folle Brise...



## ... ou le partage des bateaux

Le jeudi 23 février, dans une salle de réunion de la SNO magnifiquement décorée de pavots et d'images souvenir, une conférence animée proposée par Philippe Durr a attiré le monde des régatiers du Léman.

En préambule, le président du CFB Markus Reichle et un membre du comité, souhaitent la bienvenue à ce public averti, régatier et amoureux du sport de la voile. Il présente le fonctionnement de notre système de «partage de bateaux». Sur l'invitation quelque peu audacieuse de notre membre du Club Folle Brise, Anne Othenin-Girard, nous avons eu la chance de pouvoir attirer et séduire Philippe DURR pour nous expliquer en quelques mots, les secrets d'un Bol d'Or réussi...

### Comment finir un Bol d'or

était le sujet de la conférence donnée par notre grand navigateur... ce yachtman passionné et passionnant, dix fois champion du monde en 5.5-6-8 et 12 MJI et sept fois vainqueur du Bol d'Or.

En introduction, ce furent les souvenirs d'Anne et Philippe lors de leur participation aux Jeux paralympiques de Sydney 2000... Anne aime la difficulté s'exclame-t-il! Avant même d'apprendre à naviguer, elle participe à des régates de haut niveau! L'ambiance est alors déjà assurée. Il retrace quelques anecdotes et salue le courage et la motivation des participants. C'est alors qu'il découvre le côté passionnant du monde du handicap.

Puis, il dépeint cette journée mémorable de son premier Bol d'Or, sur le voilier de son père, dont il n'a pas lâché la barre jusqu'à la fin de la course. Son destin était déjà tout tracé lorsque dans son enfance, sa grand-mère lui donna un petit rabot qui devint avec l'expérience, la volonté, et la passion, un grand rabot. Il l'accompagna durant toute sa vie. Il faut savoir rêver, dit-il... «Petit rabot deviendra Grand».

Après son apprentissage chez Oester à Rolle, il travailla chez Luthi à Crans où il eut la chance de collaborer à la construction du premier *Toucan*. Il raconte la folle aventure de leur participation au Bol d'Or avec ce voilier, mis à l'eau la veille, avec un accastillage incomplet... mais avec à bord une caisse à outils bien garnie... qui fut très utile puisqu'ils terminèrent premiers!!! Cet aléa lui apporta une solide expérience pour la suite de son parcours.

A 24 ans seulement, il reprit le chantier naval de son père à Versoix et s'intéressa rapidement à la construction de nouveaux voiliers. Au Chantier du Vieux Port furent construits le *Gauloises*, un voilier de 17 mètres avec lequel Pierre Fehlmann fera la course Transatlantique, puis les fameux *Tiolu*. S'ensuivit la réalisation d'*Altair IX*, le premier multicoque de la flotte qui participa au Bol d'Or en 1980, et sortit vainqueur.

Philippe goûte à tout et s'engage. Barreur surdoué, il est fort apprécié et respecté par ses pairs. Et pour raviver les mémoires, rappelez-vous de l'émission *Passe-moi les jumelles* du 8 juin 2005 qui lui était consacrée.

Affaire de famille, sans aucun doute... mais courageux et hardi, c'est Philippe...

Pour finir un Bol d'Or, il faut:

- un rabot bien aiguisé
- une équipe positive
- prendre de l'accastillage et la boîte à outils...
- surtout être genevois, car ainsi tu rentres à la maison!!!

**Mais avant tout, un Bol d'Or, il faut le rêver!**

Après cette magnifique conférence, la soirée continua fort animée autour d'un apéritif bien préparé.

Bravo le Club Folle Brise pour cette belle aventure!!



### HORLOGERIE - BIJOUTERIE

## La Pendule



Réparations  
**toutes marques**  
Devis gratuit

Montres **TISSOT**

A. FLEURY  
Artisan-horloger

Avenue d'Ouchy 17  
Téléphone 021 617 94 91

*Café - Restaurant  
des Amis  
- à Denges -  
Alain et Régine Huissoud*

*vous propose*

**Poissons du lac Léman**  
*selon la générosité de Dame Nature*  
**Chateaubriand**  
*à la provençale, spécialité du chef*  
**Tartare de bœuf rassis sur os**  
*(Boucherie du Molard)*  
*... et la carte habituelle*

Réservations au 021 801 25 38